

# "Une Bûche dans le feu"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

## Puis-je être juste une bûche dans le feu ?

*Eckhart, je veux juste être une bûche dans le feu. N'y a-t-il pas un moyen pour que je sois juste une bûche ? Je ne veux plus savoir.*

L'analogie de la bûche provient peut-être de ce que j'ai écrit quelque part. Quand vous entrez en contact avec un enseignant spirituel ou simplement avec des enseignements, vous êtes préalablement comme une bûche qui ne brûle pas encore très bien et vous trouvez donc là une bûche ardente, ce qui vous permet de recevoir son feu. On parle là de la présence, évidemment, et, par la présence, de la dissolution de ce qui est faux en vous.

Vous avez atteint un état magnifique, voulant juste être une bûche, et vous ne voulez plus savoir. C'est très bien, parce que vous vous êtes rendu compte qu'il était vain d'accumuler plus de connaissances, incluant des connaissances spirituelles bien qu'elles puissent être une bonne chose. Les enseignements spirituels peuvent vous montrer où chercher ce qui vous bloque, mais arrive un moment où vous connaissez tout ça. Il s'agit alors de ne pas rajouter plus de concepts dans votre mental, mais de vivre l'enseignement.

Puisque je ne vis pas avec des gens, en tout cas jusque-là, que je n'ai pas d'ashram, les choses doivent être faites d'une manière différente et cela se passe ici et maintenant alors que vous m'écoutez. En vivant ensuite votre vie quotidienne, il vous faut être votre propre bûche. Vous avez déjà été en contact avec cet enseignement pendant un certain temps et peut-être avant avec d'autres enseignements. Il est temps de brûler désormais, de pratiquer la présence, de pratiquer l'abandon à tout moment. Ne comptez sur personne d'autre. Vous savez déjà que vous ne voulez plus savoir, c'est bien. Vous avez eu l'aide d'enseignements ou d'enseignants spirituels et désormais, tout dépend de vous. Abandonnez-vous à tout moment !

La question à l'origine de cette réponse a un rapport à la précédente réponse que j'ai faite concernant le fait de se trouver dans une situation très difficile. Il se pourrait très bien que votre propre situation ne soit pas assez pénible. Il se peut que vos conditions de vie soient trop confortables. Si l'on vous disait qu'il ne vous reste plus longtemps à vivre ou s'il vous fallait vous occuper quotidiennement de vos parents handicapés vieillissants, peut-être cela vous aiderait-il. Si vous n'embrassez pas volontairement la présence, la vie va communément vous venir en aide en vous donnant un défi, vous mettre dans une situation où vous devrez vraiment le faire, sans quoi vous souffririez trop.

Je vous suggère de pratiquer, de commencer tout de suite. À défaut, la vie vous apportera un défi de sorte que vous puissiez être vraiment motivé pour vous éveiller, parce que c'est ce que veut l'univers. Il ne se préoccupe pas de votre bonheur personnel. Il veut s'éveiller à travers vous. Il doit vous rendre malheureux de sorte qu'il puisse finalement vous éveiller. C'est très bien. Bien entendu, vous réalisez au bout du compte, que c'est toujours votre mental qui vous rend malheureux et c'est là le début de l'éveil.

## **Est-ce vrai que le rôle de l'ego est de protéger le corps ?**

*Est-ce vrai que le rôle de l'ego est de protéger le corps ? Est-ce que la conscience peut utiliser le mental pour protéger le corps sans identité en tant que forme ?*

Eh bien, l'ego n'est pas là pour protéger le corps. Il est là pour se protéger lui-même. Vous n'avez pas besoin de l'ego pour protéger le corps. L'ego est égoïste. C'est une perception erronée de qui vous êtes. Il y a des cas où l'ego, pour se protéger lui-même, nuira au corps ou le détruira. L'ego fait donc beaucoup de choses qui contrecarrent en fait le bon fonctionnement du corps. Toutes les ruminations continues qui traversent le mental égoïques occasionnent beaucoup de peur, beaucoup de contrariété, beaucoup de souffrance et d'anxiété, l'ego tentant de survivre, de se protéger, de se renforcer. Il y a le souci permanent, ce n'est que du penser égoïques ! Il détériore la santé du corps qui sans cela fonctionnerait très bien.

L'ego est donc égoïste. C'est une illusion qui essaie de se maintenir elle-même. Il se nourrit de votre conscience. C'est un état de sommeil, un état onirique, un cauchemar. C'est une entité, oui, pendant qu'il opère, mais à mesure que vous en devenez conscient, il se dissout peu à peu. De la même façon, le rêve s'estompe avec le réveil. L'ego est l'identification à la forme. L'image du corps peut faire partie de l'ego ; ce n'est pas l'image de « moi et mon corps », mais c'est une image mentale. Ce n'est pas le corps réel.

## **Si nous sommes la Conscience, pourquoi sommes nous inconscients ?**

*Si nous sommes véritablement la conscience, la présence, l'être, pourquoi est-ce que nous manifestons l'inconscience en premier lieu ? Pourquoi créer même des situations qui impliquent dukkha ?*

La personne qui pose la question utilise un terme bouddhiste, dukkha, qui veut dire « souffrance ». *Si nous sommes véritablement la conscience, pourquoi est-ce que nous manifestons l'inconscience en premier lieu ? Pourquoi créer même des situations qui impliquent la souffrance ?*

OK ! Eh bien, pour transformer une question quelque peu abstraite en question vivante, remplaçons le « nous » par le « je ». Je la relis maintenant :

Si je suis véritablement la conscience, pourquoi est-ce que je manifeste l'inconscience en premier lieu ? Pourquoi est-ce que je crée des situations qui impliquent la souffrance ? C'est une question plus puissante que... nous... Pour avoir une réponse réelle, vous devez vous regarder. Pour toute réponse que vous voulez concernant l'humanité, regardez simplement très profond en vous. Cela renvoie aussi à votre propre responsabilité. Tant que vous dites « nous », « pourquoi le faisons-nous ? », vous n'êtes pas responsable de « nous », mais vous pouvez davantage sentir votre responsabilité en disant « je ». Alors, quelle est la réponse à la question ? Voici ma suggestion :

La prochaine fois que vous endurez toute forme de souffrance, contrariété, colère, tristesse, quoi que ce soit, rage, envie, jalousie, regret, anxiété, peur, voyez comment vous la créez. Observez-vous et voyez comment il se fait que vous enduriez cela. Soyez là comme témoin de votre mental et voyez ce qu'il fait. Rendez-vous compte que la souffrance n'est pas créée par

la situation mais par vous-même, par la façon dont votre mental réagit aux choses, aux gens, aux situations. Vous trouvez alors la réponse et la réponse la plus importante est celle à comment cela arrive et non pas pourquoi cela arrive. Pourquoi est secondaire. Pourquoi est-ce que je fais ça ? D'abord, observez comment vous le faites.

Il se peut alors que vous ayez aussi quelque idée quant à savoir pourquoi vous faites ce que vous faites. Le pourquoi renverra aux buts de l'égo. Donc, en second temps, vous pouvez découvrir pourquoi, mais la réponse principale est comment, la façon dont la souffrance survient en moi et non pas en nous. Comment est-ce que je fais ça ? Donc, au lieu de vous apporter ici la réponse sur un plateau, ce qui ne vous aiderait en rien, je vous suggère d'investiguer et de trouver la réponse pour vous-même. Certes, il vous faut commencer par poser la bonne question !

### **L'ego veut que je me suicide, que faire ?**

*L'égo dit « je devrais me suicider ». J'ai peur de quitter ceux que j'aime et j'ai de la peine. Je suis maintenant hospitalisé à cause de cela. Que faire ?*

Je suppose que vous êtes hospitalisé, parce que vous essayez de vous suicider. Quoi qu'il en soit, vous avez aussi peur de quitter ceux que vous aimez et vous avez de la peine. Peut-être n'avez-vous pas encore essayé. La seule chose qui vous retient alors est la souffrance que vous pourriez causer à ceux que vous aimez. Puis-je proposer une alternative au suicide ? Je précise que je n'aborde pas ici la souffrance physique extrême ou une forme extrême d'invalidité physique. C'est un autre sujet. Cela ne semble pas être votre cas.

Si vous voulez en finir complètement, pour arrêter la souffrance, pourquoi ne vous suicidez-vous pas en vous-même, pour ainsi dire ? Cela veut dire vous abandonner complètement à la vie. Vous n'avez rien à perdre. Abandonnez-vous complètement à tout ce qui est à ce moment-ci. Il n'y a que ce moment-ci. C'est un lâcher-prise total de toute résistance. Si vous êtes en peine, abandonnez-vous à la peine. Et alors ? Vous êtes en peine, vous acceptez. Où est le problème ? Vous acceptez complètement. C'est une situation extérieure désagréable ou quoi que ce soit, où vous vous trouvez... C'est comme c'est. Soyez radical dans votre abandon.

C'est l'alternative au suicide, une alternative positive, parce qu'elle vous amène à la vie, mais elle tue le faux soi, celui qui voulait que vous vous suicidiez. Elle enlève toute souffrance et c'est le suicide de l'égo. C'est la mort de l'égo. Vous n'avez plus besoin de sauter du pont. C'est donc bien. Pratiquez cela puisque vous voulez en finir de toute façon, n'est-ce pas ? Donc, finissez ici et maintenant d'une façon complètement différente, non pas en pensant que si vous éliminez ce corps, vous apportez la solution. Vous vous réveillerez dans un autre corps en peine.